

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Edifice Long
Rue Canada
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier Postal: 9 — Tél.: 42
M.-D. CORMIER
M.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Médecin
Dr. E. SIMARD
Médecin — Chirurgien
téléphone 84
rue St-François
EDMUNDSTON, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHARD
Ancien Bureau de M. Pius
Michard, rue St-François
Edmundston, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Boulevard J. Tétu
Voies de Jos. E. Bard
Edmundston, N.-B.

Collecteurs
Casier P. 150 — Tél.: 323
Credit Guarantee
Percepteur de Vos Crédits
en souffrance
39, rue Canada,
Edmundston, — N.-B.

Avocat
A.P.N. McLaughlin
Avocat, Notaire Public
CAMPBELLTON, — N.-B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea
C.A.C.P.A.
W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comités De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 h à 4 heures de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

LA VALISE MYSTERIEUSE
Roman Canadien Inédit, par
J. M. LEBEL
Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-21,
rue St-Elizabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se
procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun.
Par la Poste: 30 sous.

16—
— Bon! Bon! sourit la jeune fille
voilà que monsieur Fringer nous épate!
C'est bien, j'aurai l'œil sur toi, mon
petit, et pas plus tard que bientôt
nous éclaircirons le rôle équivoque
que vous jouez, monsieur Tom, digne
ordonnance de monsieur colonel
Conrad. Mais en attendant, je compte
bien le faire une petite surprise, et
pas plus tard, que tout à l'heure, si
possible!

Un ricanement roula sur les lèvres
rouges que cachait l'épaisse voilette.
Elle accédera le cas et arriva bientôt
à la rue Saint-Jacques. Mais avant
de s'en aller, elle se retourna et
s'adressa à la jeune fille qui la suivait.
— Oh! oh! s'écria-t-elle, Miss Jane au
télégraphe et Kuppmeier peu après!
Qu'est-ce que cela veut dire? Quelle

La vérité marche; l'erreur
court; l'absurdité
vole; — Guy Dupréault

AU FOYER

La vérité souffre, mais
elle ne périt pas.
— Ste Thérèse.

**SERVICE D'HYGIENE
DE L'ASSOCIATION
MEDICALE CANADIENNE**

La Santé

Pour être en bonne santé, il ne
suffit pas de réussir à éviter la mala-
die grave. De plus, nous avons be-
soin de voir au fonctionnement nor-
mal de tous les organes qui compo-
sent notre système physique et men-
tal. Bon nombre de personnes ne
sont pas malades dans le sens du
mot, mais elles n'ont pas une bonne
santé.

Personne ne veut éternellement. Nous
voyons tous les jours autour de nous
des souffrants de ceux qui n'ont pas
réussi à échapper à la maladie. Et
même, lorsqu'ils guérissent, la mala-
die qu'ils ont eue laisse parfois
des traces par le fait qu'elle cause à
un organe ou à un autre.

La santé est cet état qui nous per-
met de vivre mieux et de nous ren-
dre plus utiles. La santé est cet état
de bien-être que nous ressentons
quand les différents organes du
corps travaillent avec harmonie.

Nous jouons tous jour d'une bon-
ne santé si nous pouvons faire l'effort
nécessaire pour nous garder le
corps sain.

Nous avons dit souvent que la santé
publique peut s'acheter. C'est-à-
dire que nous pouvons mettre à no-
tre portée les moyens pour nous pro-
téger contre les maladies évitables
en payant les taxes qui sont impo-
sées par les autorités civiles. La santé
individuelle, cependant, ne se pro-
cure pas si facilement. Pour la pro-
cure, nous avons besoin de suivre
les prescriptions de l'hygiène.

Les points essentiels qui font la
santé de l'individu sont une bonne
alimentation, un sommeil suffisant,
de l'exercice, du bon air et des ha-
bitudes régulières. Il nous faut aussi
éviter le surmenage physique et men-
tal. Tout surmenage se fait sentir
tôt ou tard. Le mal qu'il fait peut
ne pas se manifester aussitôt, mais il
existe. La dépression qui en ré-
sulte, même si elle ne produit pas
une maladie déterminée, précipite
l'usure du corps et produit la sen-
sibilité précoce.

La santé du corps demande une
alimentation bien ordonnée et va-
riée. Le régime, le régime, le régime,
tous les jours. Le lait et ses produits
dérivés, les fruits et les légumes à
l'état frais. La santé veut aussi que
nous passions tout le temps possible
au dehors. Si nous ne pouvons aller
à l'extérieur, nous devons nous don-
ner le temps de marcher au bureau
le matin et en revenant chez nous
le soir afin de nous assurer la quan-
tité d'exercice et de bon air dont
nous avons besoin.

Les prescriptions de l'hygiène ne
sont pas difficiles à suivre et si nous
sommes fidèles à le faire, nous joui-
rons d'une bonne santé. Confor-
mons-nous à ce que nous voulons
faire longtemps. Nous ne pouvons
être en état de travailler, jouer et aider aux
autres.

PC Laporte
Médicin
en Chef
HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
CLAIR, N.-B.

MESSAGE ORLESTE
Le radiomane:
"C'est la Lune."
— "Qu'est-ce qu'elle veut?"
— "Entrer dans la Société des Na-
tions!"

Le conférencier, s'interrompant.
— Je vois, mon ami, que vous êtes
déjà à la cause de la tempérance
et je vous en félicite.
L'auditeur. — Moi, monsieur, je
suis sceptique.

**LE CONFÉRENCIER ANTI-
ALCOOLIQUE**
Je voudrais prendre toutes les bou-
telles de vin, bière et spiritueux et
les couler au fond de la mer.
Un auditeur, avec enthousiasme.
— Bravo! Magnifique! Ça, c'est
parler!

Le conférencier, s'interrompant.
— Je vois, mon ami, que vous êtes
déjà à la cause de la tempérance
et je vous en félicite.
L'auditeur. — Moi, monsieur, je
suis sceptique.

16—
est donc toute cette urgence?
Bon, je devine: mademoiselle té-
légraphe à son fiancé qu'elle s'en-
tend à mourir; et Kuppmeier com-
munique à Ruten sa magnifique
transaction d'acier. Mais voilà. Dois-
je continuer à flirter Miss Jane, ou
dois-je changer de goblet? Je me
démontre de s'il ne serait pas plus in-
téressant de savoir ce que manig-
ne encore ce cher Kuppmeier?
C'est décidé... je suis pour Kupp-
meier!

De suite il promena un regard ré-
pide et scrutateur autour de lui, et
éleva son journal et enleva d'un res-
paveant qu'il n'était pas observé, il
le rapide sa moustache postiche qu'il
enfouit dans l'une de ses poches. Il
s'en suivit que l'association de Kuppmeier
et Grossman ressembla trait pour
trait à un certain Tom, l'ordon-
nance d'un certain colonel Conrad!

Pendant ce temps, dans les bu-
reaux du télégraphe Kuppmeier ré-
digeait le message suivant:
"Capitaine Ruten, McAlbin Hoel,
New York. Plans acquis." Pars ce

L'ASSOMPTION

Quand, au dernier sommeil, la Vierge eut clos les yeux,
Les anges qui veillaient autour de leur Maitresse
Élevèrent son corps en la gloire des cieux.
Et les cieux furent pleins de nouvelle allégresse.

Les plus hauts séraphins, à son avènement,
Sortaient au-devant d'elle et lui cédaient la place,
Se tenant tous ravis d'aise et d'étonnement
De pouvoir contempler la splendeur de sa face.

Dessus les cieux des cieux, elle va paraissant;
Les flambeaux étoilés lui servent de couronne,
La lune et sous ses pieds en forme de croissant
Et comme vêtement le soleil l'environne.

Elle est là-haut, assise auprès du Roi des rois,
Pour rendre à nos clamours ses oracles propices
Et sans cesse l'adjuge, au saint nom de la Croix,
De purger en son sang nos erreurs et nos vices.

Jean BERTAUT
évêque de Séz (1852-1911)

"L'Assomption"

Notre-Dame Marie!
Quel sourire, quelle tendresse sur
la figure de Jésus qui la reçoit!
Quelle vénération du bon Joseph et
des saints Anges!
Réunis pour la joie, la paix, l'ex-
tase sans fin!

Oh! nous ne sommes pas oubliés!
Notre Mère s'est retournée vers
nous; elle nous voit nous traîner
loin en bas, vers le ciel. Elle envoie
un ange: "Soutenez la consolation
sur leurs fronts; dites-leur: Quel-
ques escalades encore, et vous re-
joignez notre Reine. Regardez le
ciel!"

Si nous pensions au ciel!
Dans ses lettres aux chrétiens,
saint Paul ajoutait: "Courage! mes
enfants, la récompense est préparée
à ceux qui aiment à souffrir. Car
si nous ne travaillons pas, nous ne
pourrions pas en dire: 'Quel nous re-
garde! nous ne sommes pas oubliés!' Ils
n'ont rien pour tant de joie." Quel-
ques jours et vous la rejoindrez. Sa-
lutez-vous au dernier circuit!"

Oh! le ciel!
J'ai de nos plus grandes amours
et de nos plus grandes douleurs.
Notre Mère-Seigneur nous révé-
le l'apôtre: "Le grand festin à mes
amis. Moi-même, je consolerai leurs
pleurs, j'embrasserai leur cœur d'un
plaisir que je ne puis décrire. Mais
quelques jours et vous la rejoindrez.
Salutez-vous au dernier circuit!"

Oh! le ciel!
J'ai de nos plus grandes amours
et de nos plus grandes douleurs.
Notre Mère-Seigneur nous révé-
le l'apôtre: "Le grand festin à mes
amis. Moi-même, je consolerai leurs
pleurs, j'embrasserai leur cœur d'un
plaisir que je ne puis décrire. Mais
quelques jours et vous la rejoindrez.
Salutez-vous au dernier circuit!"

UNE SUR DEUX

Vous pouvez crever ce soir
voilà pourquoi l'assurance est
indispensable. Vous pouvez
aussi vous rendre à 60: voilà
pourquoi nos rentes sont
obligatoires. Une tête blan-
che sur deux vit de charité.

J. WALTER HOGG
EDMUNDSTON,
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
DEPLIANTS GRATUITS SUR DEMANDE

Simple Politesse

"Monsieur, vous êtes un impoli!"
Je me retournai tout d'une pièce.
"Répétez un peu?" Les poings
me dansaient au bout des bras; j'é-
tais hors de mes gonds.

L'autre se tut et s'esquiva sans
rien dire au travers de la foule.

On m'aurait dit: "Vous êtes un
maladroit!" j'aurais haussé les épa-
les.

On m'aurait dit: "Vous êtes un
salémbranque!" j'aurais souri.

Cela ne s'avait pas comme ça!
L'homme est ainsi fait: pour
tout l'or du monde il ne voudrait
passer pour un impoli.

Et il est ainsi fait, hélas! qu'il est
parfois d'une inconscience mon-
strueuse, monumentale.

Explicite-ment. C'est dimanche.
Je suis catholique, je vais à la mes-
se. Qu'est-ce que la messe? C'est un
rendez-vous, c'est une invitation que
Dieu me donne chaque semaine à
son banquet divin. Si un de mes a-
mis m'invitait à dîner arriverais-je
un quart d'heure, vingt minutes en
retard, en plein repas? Dieu est un
saint tout aussi digne de respect, je
suppose! Et son banquet sacré vaut
bien tous les banquets imaginables?

Admettons que mon ami Jean-Pierre
me formalise pas outre mesure de
ce que — pour une fois — je suis
tombé chez lui entre le poulet et la
tarte.

Mais s'il en était ainsi à chaque
invitation?

Et si l'invitation avait lieu tous
les dimanches?

J'aurais, certes, droit à un fameux
diplôme d'impolitesse.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Quelle sorte de vaisseau étai-
t le TITANIC? Pourriez-vous me dire
en quelle année et en quel endroit il
coula, et le nombre de personnes qui
périrent dans le désastre?

R. — Le "Titanic", de la ligne
White Star, se collisionna avec un
glacier lors de son premier voyage
de Liverpool à New York, le 14 avril
1912. 706 personnes furent sauvées
par le Carpathia, mais le reste des
2223 Ames à bord comprenant 832
passagers et 685 de l'équipage, péri.
Le vaisseau mit un peu plus de deux
heures à couler. Dans le temps, le
Titanic était considéré comme le
plus gros navire jamais construit;
de plus gros ont été érigés depuis. Sa
longueur était de 852 pieds et demi;
sa quille de 92,5; sa profondeur de
73,3 et son tonnage de 46.328. Sa vi-
tesse pouvait être de vingt-et-un
nœuds (environ 24 milles) à l'heure.

Q. — Ma fille de quinze ans a en-
core quatre ans à étudier pour ob-
tenir ce que l'on appelle ses grades
universitaires; croyez-vous que ses
parchemins lui alderont plus pour
gagner sa vie que l'étude de la sté-
nographie et de l'anglais?

R. — L'étude de la sténographie
et de l'anglais lui permettra plus fa-
cilement de gagner sa vie que la
poursuite du cours universitaire.

Q. — Le tuxedo est-il de mise le
matin pour assister à un mariage et,
pour le marié?

R. — Non. Ce vêtement ne se por-
te que pour le soir. Pour un mariage
la tenue de cérémonie du marié,
comme des autres hommes du cer-
tifié est la jaquette (morning coat)
le pantalon rayé et le chapeau haut-
de-forme.

Q. — On m'a dit que je suis vieux
jeu, parce que je tiens à ce que mes
filles soient réservées. Je leur per-
mettais pourtant de sortir tant qu'elles
le veulent, du moment que j'ai
eu elles vont, elles peuvent aussi re-
cevoir à leur gré. Mais les voyages en
auto seules avec des garçons, les
bains mixtes, la danse dans les sal-
les publiques leur sont choses inter-
dites. Dites-moi si je suis dans le
reuil, mais il me semble qu'une jeune
fille bien élevée ne peut se per-
mettre de se laisser aller à de telles
libertés. — LECTRICE ASSI-
DUE DE VOTRE BOITE AUX
QUESTIONS.

R. — Vous avez parfaitement raison
et c'est de ceux qui vous traitent
de "vieux jeu" qui ont tort. La
liberté de mouvements est excessive
surtout en un certain milieu mais ce
milieu n'est pas la majorité. Il ne
s'agit pas de ce que l'on fait, mais
de ce que l'on est. Ce n'est pas, non
trouvent le plus facilement à se ma-
nifester, les filles dévergondées, qui
rrient, ni qui trouvent les meilleurs
moyens. Instinctivement, les jeunes
gens sages et avisés se défient de ces
écervolées. Ils les considèrent, bon-
ne pour leur servir d'amusement, mais
pour le mariage, ils préfèrent les
autres, celles qui sont charmantes et
bien élevées.

Q. — Que doit faire une épouse
qui attend son tour pour se con-
fesser, entendrait-elle certain révé-
lation faite du confesseur au pénit-
ent ou du pénitent au confesseur?

R. — D'abord, elle doit éviter d'é-
couter ce qui se dit à l'intérieur d'un
confessionnal, si, par accident, elle
entend quelque chose de ces confi-
dences, elle entre dans le secret et
tombe sous le sceau sacramentel.
C'est-à-dire qu'elle ne peut rien en
révéler, pour aucune considération,
sous peine de péché mortel. De même,
le pénitent est obligé de garder
le secret sur ce que lui dit le con-
fesseur.

BULLETIN PAROISSIAL

QUELS SONT LES DEUX ÉLÉMENTS?
— L'eau, l'air, la terre
— Et le quatrième? Voyons, ce-
lui qui fait tant d'accidents
— L'automobile!

**QUI VEUT DONNER UN FOYER
A UN ENFANT?**
L'Association Catholique pour trouver des foyers pour les or-
phelins du Nouveau-Brunswick fait un appel aux Catholiques de
la province pour lui aider dans cette grande œuvre de charité en
donnant un foyer aux orphelins. Si intéressé à adopter un enfant
adressez-vous pour tous les détails à

The Catholic Home Finding Association
of New Brunswick
J.P. COUGHLIN, Sec. P.O. Box 157 St-John, N.B.
Cette Association est conduite par les Chevaliers de Colomb du
Nouveau-Brunswick

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Quelle sorte de vaisseau étai-
t le TITANIC? Pourriez-vous me dire
en quelle année et en quel endroit il
coula, et le nombre de personnes qui
périrent dans le désastre?

R. — Le "Titanic", de la ligne
White Star, se collisionna avec un
glacier lors de son premier voyage
de Liverpool à New York, le 14 avril
1912. 706 personnes furent sauvées
par le Carpathia, mais le reste des
2223 Ames à bord comprenant 832
passagers et 685 de l'équipage, péri.
Le vaisseau mit un peu plus de deux
heures à couler. Dans le temps, le
Titanic était considéré comme le
plus gros navire jamais construit;
de plus gros ont été érigés depuis. Sa
longueur était de 852 pieds et demi;
sa quille de 92,5; sa profondeur de
73,3 et son tonnage de 46.328. Sa vi-
tesse pouvait être de vingt-et-un
nœuds (environ 24 milles) à l'heure.

Q. — Ma fille de quinze ans a en-
core quatre ans à étudier pour ob-
tenir ce que l'on appelle ses grades
universitaires; croyez-vous que ses
parchemins lui alderont plus pour
gagner sa vie que l'étude de la sté-
nographie et de l'anglais?

R. — L'étude de la sténographie
et de l'anglais lui permettra plus fa-
cilement de gagner sa vie que la
poursuite du cours universitaire.

Q. — Le tuxedo est-il de mise le
matin pour assister à un mariage et,
pour le marié?

R. — Non. Ce vêtement ne se por-
te que pour le soir. Pour un mariage
la tenue de cérémonie du marié,
comme des autres hommes du cer-
tifié est la jaquette (morning coat)
le pantalon rayé et le chapeau haut-
de-forme.

Q. — On m'a dit que je suis vieux
jeu, parce que je tiens à ce que mes
filles soient réservées. Je leur per-
mettais pourtant de sortir tant qu'elles
le veulent, du moment que j'ai
eu elles vont, elles peuvent aussi re-
cevoir à leur gré. Mais les voyages en
auto seules avec des garçons, les
bains mixtes, la danse dans les sal-
les publiques leur sont choses inter-
dites. Dites-moi si je suis dans le
reuil, mais il me semble qu'une jeune
fille bien élevée ne peut se per-
mettre de se laisser aller à de telles
libertés. — LECTRICE ASSI-
DUE DE VOTRE BOITE AUX
QUESTIONS.

R. — Vous avez parfaitement raison
et c'est de ceux qui vous traitent
de "vieux jeu" qui ont tort. La
liberté de mouvements est excessive
surtout en un certain milieu mais ce
milieu n'est pas la majorité. Il ne
s'agit pas de ce que l'on fait, mais
de ce que l'on est. Ce n'est pas, non
trouvent le plus facilement à se ma-
nifester, les filles dévergondées, qui
rrient, ni qui trouvent les meilleurs
moyens. Instinctivement, les jeunes
gens sages et avisés se défient de ces
écervolées. Ils les considèrent, bon-
ne pour leur servir d'amusement, mais
pour le mariage, ils préfèrent les
autres, celles qui sont charmantes et
bien élevées.

Q. — Que doit faire une épouse
qui attend son tour pour se con-
fesser, entendrait-elle certain révé-
lation faite du confesseur au pénit-
ent ou du pénitent au confesseur?

R. — D'abord, elle doit éviter d'é-
couter ce qui se dit à l'intérieur d'un
confessionnal, si, par accident, elle
entend quelque chose de ces confi-
dences, elle entre dans le secret et
tombe sous le sceau sacramentel.
C'est-à-dire qu'elle ne peut rien en
révéler, pour aucune considération,
sous peine de péché mortel. De même,
le pénitent est obligé de garder
le secret sur ce que lui dit le con-
fesseur.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Quelle sorte de vaisseau étai-
t le TITANIC? Pourriez-vous me dire
en quelle année et en quel endroit il
coula, et le nombre de personnes qui
périrent dans le désastre?

R. — Le "Titanic", de la ligne
White Star, se collisionna avec un
glacier lors de son premier voyage
de Liverpool à New York, le 14 avril
1912. 706 personnes furent sauvées
par le Carpathia, mais le reste des
2223 Ames à bord comprenant 832
passagers et 685 de l'équipage, péri.
Le vaisseau mit un peu plus de deux
heures à couler. Dans le temps, le
Titanic était considéré comme le
plus gros navire jamais construit;
de plus gros ont été érigés depuis. Sa
longueur était de 852 pieds et demi;
sa quille de 92,5; sa profondeur de
73,3 et son tonnage de 46.328. Sa vi-
tesse pouvait être de vingt-et-un
nœuds (environ 24 milles) à l'heure.

Q. — Ma fille de quinze ans a en-
core quatre ans à étudier pour ob-
tenir ce que l'on appelle ses grades
universitaires; croyez-vous que ses
parchemins lui alderont plus pour
gagner sa vie que l'étude de la sté-
nographie et de l'anglais?

R. — L'étude de la sténographie
et de l'anglais lui permettra plus fa-
cilement de gagner sa vie que la
poursuite du cours universitaire.

Q. — Le tuxedo est-il de mise le
matin pour assister à un mariage et,
pour le marié?

R. — Non. Ce vêtement ne se por-
te que pour le soir. Pour un mariage
la tenue de cérémonie du marié,
comme des autres hommes du cer-
tifié est la jaquette (morning coat)
le pantalon rayé et le chapeau haut-
de-forme.

Q. — On m'a dit que je suis vieux
jeu, parce que je tiens à ce que mes
filles soient réservées. Je leur per-
mettais pourtant de sortir tant qu'elles
le veulent, du moment que j'ai
eu elles vont, elles peuvent aussi re-
cevoir à leur gré. Mais les voyages en
auto seules avec des garçons, les
bains mixtes, la danse dans les sal-
les publiques leur sont choses inter-
dites. Dites-moi si je suis dans le
reuil, mais il me semble qu'une jeune
fille bien élevée ne peut se per-
mettre de se laisser aller à de telles
libertés. — LECTRICE ASSI-
DUE DE VOTRE BOITE AUX
QUESTIONS.

R. — Vous avez parfaitement raison
et c'est de ceux qui vous traitent
de "vieux jeu" qui ont tort. La
liberté de mouvements est excessive
surtout en un certain milieu mais ce
milieu n'est pas la majorité. Il ne
s'agit pas de ce que l'on fait, mais
de ce que l'on est. Ce n'est pas, non
trouvent le plus facilement à se ma-
nifester, les filles dévergondées, qui
rrient, ni qui trouvent les meilleurs
moyens. Instinctivement, les jeunes
gens sages et avisés se défient de ces
écervolées. Ils les considèrent, bon-
ne pour leur servir d'amusement, mais
pour le mariage, ils préfèrent les
autres, celles qui sont charmantes et
bien élevées.

Q. — Que doit faire une épouse
qui attend son tour pour se con-
fesser, entendrait-elle certain révé-
lation faite du confesseur au pénit-
ent ou du pénitent au confesseur?

R. — D'abord, elle doit éviter d'é-
couter ce qui se dit à l'intérieur d'un
confessionnal, si, par accident, elle
entend quelque chose de ces confi-
dences, elle entre dans le secret et
tombe sous le sceau sacramentel.
C'est-à-dire qu'elle ne peut rien en
révéler, pour aucune considération,
sous peine de péché mortel. De même,
le pénitent est obligé de garder
le secret sur ce que lui dit le con-
fesseur.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Quelle sorte de vaisseau étai-
t le TITANIC? Pourriez-vous me dire
en quelle année et en quel endroit il
coula, et le nombre de personnes qui
périrent dans le désastre?

R. — Le "Titanic", de la ligne
White Star, se collisionna avec un
glacier lors de son premier voyage
de Liverpool à New York, le 14 avril
1912. 706 personnes furent sauvées
par le Carpathia, mais le reste des
2223 Ames à bord comprenant 832
passagers et 685 de l'équipage, péri.
Le vaisseau mit un peu plus de deux
heures à couler. Dans le temps, le
Titanic était considéré comme le
plus gros navire jamais construit;
de plus gros ont été érigés depuis. Sa
longueur était de 852 pieds et demi;
sa quille de 92,5; sa profondeur de
73,3 et son tonnage de 46.328. Sa vi-
tesse pouvait être de vingt-et-un
nœuds (environ 24 milles) à l'heure.

Q. — Ma fille de quinze ans a en-
core quatre ans à étudier pour ob-
tenir ce que l'on appelle ses grades
universitaires; croyez-vous que ses
parchemins lui alderont plus pour
gagner sa vie que l'étude de la sté-
nographie et de l'anglais?

R. — L'étude de la sténographie
et de l'anglais lui permettra plus fa-
cilement de gagner sa vie que la
poursuite du cours universitaire.

Q. — Le tuxedo est-il de mise le
matin pour assister à un mariage et,
pour le marié?

R. — Non. Ce vêtement ne se por-
te que pour le soir. Pour un mariage
la tenue de cérémonie du marié,
comme des autres hommes du cer-
tifié est la jaquette (morning coat)
le pantalon rayé et le chapeau haut-
de-forme.

Q. — On m'a dit que je suis vieux
jeu, parce que je tiens à ce que mes
filles soient réservées. Je leur per-
mettais pourtant de sortir tant qu'elles
le veulent, du moment que j'ai
eu elles vont, elles peuvent aussi re-
cevoir à leur gré. Mais les voyages en
auto seules avec des garçons, les
bains mixtes, la danse dans les sal-
les publiques leur sont choses inter-
dites. Dites-moi si je suis dans le
reuil, mais il me semble qu'une jeune
fille bien élevée ne peut se per-
mettre de se laisser aller à de telles
libertés. — LECTRICE ASSI-
DUE DE VOTRE BOITE AUX
QUESTIONS.

R. — Vous avez parfaitement raison
et c'est de ceux qui vous traitent
de "vieux jeu" qui ont tort. La
liberté de mouvements est excessive
surtout en un certain milieu mais ce
milieu n'est pas la majorité. Il ne
s'agit pas de ce que l'on fait, mais
de ce que l'on est. Ce n'est pas, non
trouvent le plus facilement à se ma-
nifester, les filles dévergondées, qui
rrient, ni qui trouvent les meilleurs
moyens. Instinctivement, les jeunes
gens sages et avisés se défient de ces
écervolées. Ils les considèrent, bon-
ne pour leur servir d'amusement, mais
pour le mariage, ils préfèrent les
autres, celles qui sont charmantes et
bien élevées.

Q. — Que doit faire une épouse
qui attend son tour pour se con-
fesser, entendrait-elle certain révé-
lation faite du confesseur au pénit-
ent ou du pénitent au confesseur?

R. — D'abord, elle doit éviter d'é-
couter ce qui se dit à l'intérieur d'un
confessionnal, si, par accident, elle
entend quelque chose de ces confi-
dences, elle entre dans le secret et
tombe sous le sceau sacramentel.
C'est-à-dire qu'elle ne peut rien en
révéler, pour aucune considération,
sous peine de péché mortel. De même,
le pénitent est obligé de garder
le secret sur ce que lui dit le con-
fesseur.

AOUT

(Consacré au St-Cœur de Marie)
Dernier Quartier, 146,
Nouvelle Lune, le 13,
Premier Quartier, le 30,
Pleine Lune, le 27.

1/S. Alphonse M. de Liguori
2/D. 10ème D. après la Pentecôte
3/L. Invention de S. Etienne
4/M. S. Dominique
5/M. Notre-Dame des Neiges
6/J. TRANSFIGURATION de N. S.
7/V. S. Gaetan
8/S. Cyrille et Compagnons
9/D. 11ème D. après la Pentecôte
10/L. Laurent
11/M. S. Thibaut et Suzanne
12/M. S. Claire
13/J. S. Hippolyte et Cassien
14/V. S. Eusebe
15/S. ASSOMPTION de la B.V. Marie
16/D. 12ème D. P. — S. Joachim
17/L. S. Hyacinthe
18/M. S. Venant
19/M. S. Jean Eudes
20/J. S. Bernard
21/V. S. Jeanne Française
22/S. S. Sulpicien
23/D. 13ème D. après la Pentecôte
24/L. S. Barthélemy
25/M. S. Grégoire VII
26/M. S. Zéphirin
27/J. S. Joseph Calasanz
28/V. S. Augustin
29/S. Décollation de S. Jean-Baptiste
30/D. 14ème D. — S. Jeanne d'Arc
31/L. S. Raymond Nonnat.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

SOUPPE AUX LEGUMES
Composition: —
1 choucroute, 5 carottes, 2
branches de céleri, 2 panais, 1 boîte
de tomates, un morceau de bœuf,
poivre et sel.

Préparation: —
Mettez le choucroute dans l'eau froide
et faites bouillir, ajoutez les légumes
hachés bien fin et laissez bouillir le
tout de 2 1/2 heures à trois heures.
Ajoutez du sel et laissez mijoter
à feu doux.

BEEFSTEAK FRIT
Préparation: —
Mettez votre beefsteak sur un fer
chaud, placez-y votre viande,
tournez fréquemment jusqu'à ce
qu'elle soit cuite, c'est-à-dire environ
dix minutes, placez sur un plat
avec du beurre, du sel et un peu de
chair, assaisonnez des deux côtés
de beurre. Si vous le désirez, vous
pourrez arroser votre plat chaud avec
un peu de sauce aux tomates. Mettez
à part le steak dans votre sautoir et
servez chaud.

MARMALADE AUX ANANAS
Préparation: —
Coupez, pelez et pesez les fruits,
râpez-les en gardant le jus séparé-
ment, ajoutez une chopine d'eau
pour chaque trois livres de fruits,
faites bouillir jusqu'à ce qu'ils soient
bien tendres, mettez trois-quarts de
livre de sucre pour chaque livre de
fruits, le jus d'un citron pour trois
livres de fruits et l'écorce d'un ananas.
Faites bouillir environ dix minutes.

CREME A LA GLACE

Préparation: —
Dix œufs, deux pintes de bon lait,
dix cuillères à table de sucre blanc,
trois chopines de bonne crème d'œuf,
mettez les œufs et le sucre comme pour
un custard, ajoutez le lait, mettez
de l'eau bouillante dans la casserole
à côté, faites refroidir dans la cave,
ajoutez la crème, de l'essence au
goût et faites geler.

Extrait de: —
"Secrets de la Bonne Cuisine"
Par St-Marie-Edith.
En vente à \$1.25 — à
L'IMPRIMERIE DU MADAWASKA.

DEFINITION
— Papa, qu'est-ce que c'est qu'un
patron?
— Un patron, c'est un monsieur
qui vient tard au bureau quand s'y
sont arrivés de bonne heure, et qui
arrive tard quand je suis en retard.

frant par la rue Saint-Antoine à
quelques pas de la gare, un homme
était assis sur un banc, et il avait
en lui-même une grande tristesse.
Il était assis sur un banc, et il avait
en lui-même une grande tristesse.
Il était assis sur un banc, et il avait
en lui-même une grande tristesse.

Fringer était donc reparti à la
suite de Kuppmeier dans l'espoir de
saisir quelque secret dont il aurait
fait son profit. Mais il en fut pour
ses frais, car au bout d'une demi-
heure de marche il vit Kuppmeier
rentrer tranquillement à son hôtel, le
Winslow.

Bahl! se dit Fringer avec indif-
férence, j'ai besoin de voir Gross-
man qui habite rue Saint-Antoine à
cinq minutes d'ici, de sorte que je
n'aurai pas perdu tout à fait mon
temps.

Il gagna le Square Dominion. Là,
vers le milieu du Square, certain de
pas être observé, il renvoya adieu
à son patron, sous son nez la moustache
postiche, puis traversa la rue Dor-
chester et par une ruelle gagna la
rue Saint-Antoine. Il s'arrêta peu
après devant une habitation de mo-
deste apparence où il put lire le pa-
cadre suivant: "Maison de pension
privée." Il sonna.

Une jeune fille vint ouvrir.
— Monsieur Grossman? demanda
Fringer.